

Pierre Nepveu,
Intérieurs du Nouveau Monde.
Montréal, Boréal, coll. «Papiers collés», 1999.

Amorcée en 1988 avec *L'Écologie du réel*, l'apport de Pierre Nepveu à une redéfinition de la littérature québécoise s'est enrichi il y a quelque temps d'un nouvel essai qui, loin de se concentrer cette fois sur les conséquences d'un pluralisme purement québécois, traverse les frontières en empruntant la notion d'«américanité».

Le projet d'*Intérieurs du Nouveau Monde* est à première vue ambitieux : proposer une nouvelle lecture de l'expérience américaine qui s'opposerait aux idées de grands espaces, d'aventures surhumaines et de nature inviolée. Mais parce qu'ambitieux, il est animé d'un bout à l'autre d'une passion et d'une sincérité contagieuses, comme si le contact d'une américanité repliée sur elle-même, intime et fragile, donnait à son écriture la confiance tranquille d'un confident. Il n'est pas étonnant d'ailleurs que Nepveu ait entrepris de commencer et de terminer son recueil par le récit personnel d'une rencontre de voyage, ces deux essais autobiographiques, par leurs positions limitrophes, donnant ainsi au recueil le ton approprié à sa lecture, qui est moins celle d'une analyse et d'une démonstration universitaires que celle de rencontres, honnêtes et sensibles, avec des auteurs qui ont vécu l'Amérique de l'«intérieur».

C'est sur un sentiment de privation et de petitesse que s'ouvrent les premiers essais du recueil. Consacrés d'abord à un point de vue strictement féminin (Marie de l'Incarnation, Emily Dickinson, Laure Conan et Hester Prynne), ceux-ci nous entraînent par la suite des poètes américains (Hart Crane, Wallace Stevens, Williams Carlos Williams) aux poètes québécois (Grandbois, Miron, Hébert, Garneau, Lapointe) tout en accordant une place à la poésie autochtone. S'approfondit ici, entre autres, cette idée que l'Amérique serait par essence réfractaire à toute vie et richesse intellectuelles. Si «l'Amérique est perdue», pour Williams, c'est qu'elle n'a pas réussi à créer un langage et un esprit en mesure de capter l'immensité du nouveau continent et de créer, par conséquent, une âme